



OFFICE NATIONAL DU CACAO ET DU CAFE

NATIONAL COCOA AND COFFEE BOARD

**CEREMONIE DE LANCEMENT DE LA
CAMPAGNE CAFEIERE 2018-2019 A BANKIM**

REGION DE L'ADAMAOUA

DISCOURS DU DIRECTEUR GENERAL DE L'ONCC

BANKIM LE 04 février 2019

EXCELLENCE MONSIEUR LE MINISTRE DU COMMERCE,

**MONSIEUR LE REPRESENTANT DE MONSIEUR LE MINISTRE DE
L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL,**

**MADAME LA REPRESENTANTE DE MADAME LE MINISTRE DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION**

MESSIEURS LES MINISTRES,

MONSIEUR LE GOUVERNEUR DE LA REGION DE L'ADAMAOUA,

MONSIEURS LES GOUVERNEURS DES AUTRES REGIONS CAFEIERES,

MESSIEURS LES REPRESENTANTS DES GOUVERNEURS,

MONSIEUR LE PREFET DU DEPARTEMENT DU MAYO BANYO,

HONORABLES SENATEUR ET DEPUTE,

MONSIEUR LE MAIRE DE LA COMMUNE DE BANKIM,

**MADAME LA VICE PRESIDENTE DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE,
DES PECHEES, DE L'ELEVAGE ET DES FORETS,**

**MONSIEUR LE PRESIDENT DU CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU
CACAO ET DU CAFE,**

**MONSIEUR LE REPRESENTANT DU DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT
DE RECHERCHES AGRONOMIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT,**

**MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR DU FONDS DE DEVELOPPEMENT DES
FILIERES CACAO ET CAFE,**

MONSIEUR LE DIRECTEUR GENERAL DE L'UCCAO,

**MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA NORTH WEST COOPERATIVE
ASSOCIATION,**

**MESDAMES ET MESSIEURS LES PRESIDENTS ET DIRECTEURS GENERAUX
DES SOCIETES,**

MESDAMES ET MESSIEURS LES REPRESENTANTS DES ORGANISATIONS
SOCIOPROFESSIONNELLES DE LA FILIERE CAFE,

LEURS MAJESTES LES CHEFS TRADITIONNELS,

AUTORITES JUDICIAIRES, RELIGIEUSES ET DU MAINTIEN DE L'ORDRE,

MESDAMES ET MESSIEURS LES JOURNALISTES,

DISTINGUES INVITES,

MESDAMES ET MESSIEURS,

CHERS CAFEICULTEURS.

Comme il est de tradition à l'occasion des cérémonies de lancement des campagnes caféières, l'honneur m'échoit une fois de plus, ici même à Bankim, de prendre la parole en ma qualité de **Directeur Général de l'Office National du Cacao et du Café**, pour vous présenter le bilan de la campagne caféière qui vient de s'achever et vous communiquer certaines dispositions pratiques à prendre pour un meilleur déroulement de la campagne 2018/2019.

Mais avant tout, qu'il me soit permis en cette circonstance particulière, de vous adresser dans un premier temps, mes **vœux les meilleurs pour l'année 2019.**

Ensuite, au nom de la filière café, nous saluons de façon fervente, l'éclatante réélection à la tête de l'Etat, de **Son Excellence Paul Biya, Président de la République du Cameroun.** Nous lui renouvelons notre soutien indéfectible et

notre attachement à sa vision de paix, de vivre ensemble et à la concorde nationale dont il est l'incarnation et le garant.

Nous saluons enfin, dans un climat d'exaltation totale, le beau cadeau de fin d'année 2018, à nous offert, avec quelques jours de retard, à travers les actes relatifs au réaménagement du Gouvernement, pris par le Chef de l'Etat. En effet, dans sa posture de visionnaire éclairé des filières cacao-café, il a décidé de maintenir à la tête du Ministère du Commerce, un homme de terrain téméraire et un infatigable orfèvre du développement des filières cacao-café fortes, prospères et durable.

J'ai nommé **Son Excellence Luc Magloire MBARGA ATANGANA. Monsieur le Ministre, les filières se sentent particulièrement honorées et nous savons d'emblée que nous allons continuer de bénéficier de vos conseils et de votre soutien auprès des hautes autorités de notre pays pour bien longtemps encore.**

Honorable Minister, Congratulations.

Nous saluons avec ferveur et enthousiasme, le choix du Chef de l'Etat de porter à la tête du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural **Son Excellence Gabriel MBAIROBE, et Son Excellence Madame Clémentine ANANGA MESSINA,** au poste de Ministre Déléguée auprès du **Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.** Il en est de même pour **Son Excellence Madame le Ministre TCHUENTEU Madeleine** au poste de Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation. Nous prions leurs représentants

ici présent de leurs transmettre nos chaleureuse félicitations en leurs promettant une collaboration franche et sincère.

Excellences,

Mesdames et Messieurs.

Chers acteurs de la filière,

A ce stade de mon propos et comme il est de coutume, j'ai le devoir de vous présenter le bilan chiffré de la campagne caféière 2017-2018 qui s'est ouverte le **1er octobre 2017 pour le café arabica** et le **1er décembre de la même année pour le café Robusta.**

Là aussi je voudrais avec votre permission dire un mot sur le choix de Bankim et en partant toute la région de l'Adamaoua pour abriter cette cérémonie. L'Adamaoua dans l'imagerie populaire est assimilé à l'élevage. Par contre l'histoire des filières nous rappelle que le bassin de Tibati fut un grand bassin caféière ; et les vestiges sont encore très visible à partir du pont du Mapé.

Certains indices en notre possession révèlent que ce bassin constituera le point de départ de la caféiculture de troisième génération. La cérémonie de ce matin constitue le départ de cette vision.

Pour revenir sur le bilan, et, Sur le contexte international et interne :

La campagne caféière qui vient de s'achever s'est déroulée dans un contexte économique mondial morose dans la plupart

des grandes économies d'Europe et d'Asie. Les tensions commerciales déclenchées par les Etats-Unis et les crispations politiques des pays industriels ont eu des conséquences négatives sur la tenue des prix des matières premières agricoles en général, dont le café.

En effet selon les prix composés de l'Organisation Internationale du Café, les cours mondiaux ont connu une baisse au cours de la campagne internationale 2017/2018 de l'ordre de 12,91% pour le café robusta et de 8,1% pour le café arabica.

La production mondiale en 2017-2018 a atteint **158,560 (cent cinquante-huit mille cinq cent soixante) millions de sacs de 60 kg**, l'équivalent de **9,513 millions (neuf mille cinq cent treize millions)** de tonnes des cafés.

La consommation mondiale quant à elle était de **157,7 (cent cinquante-sept virgule sept) millions** de sacs de **60 kg**, l'équivalent de **9,46 millions** de tonnes.

Evidemment, pour ce qui est du Cameroun cette chute généralisée des cours mondiaux a eu des répercussions sur le marché intérieur.

Néanmoins, hormis l'instabilité observée dans le bassin de production du Nord-ouest, la commercialisation des deux cafés s'est déroulée de manière satisfaisante dans l'ensemble des bassins de production.

Excellences

Mesdames et Messieurs

➤ Concernant la production nationale commercialisée :

Elle s'élève à **25 315 126kg** (vingt-cinq mille trois cent quinze tonnes cent vingt-six kilogrammes) dont **1 603 388 kg** (mille six cent trois tonnes trois cent quatre-vingt-huit kilogrammes) pour l'Arabica et **23 711 738 kg** (vingt-trois mille sept cent onze tonnes et sept cent trente-huit kilogrammes) pour le Robusta. Soit une hausse de **5045 128 kg** (cinq mille quarante-cinq tonnes cent vingt-huit kilogrammes), par rapport à la campagne 2016-2017.

➤ Concernant les prix

De manière générale, en tenant compte des frais d'approche, les prix Free On Board se sont comportés de la manière suivante :

En Arabica, la moyenne à Douala, était de **1275 FCFA/Kg** contre **1574 FCFA/Kg** la campagne précédente. La plus forte moyenne obtenue est de **1313 FCFA/Kg** au terme de mai et la plus faible au terme de juillet, soit **1197 FCFA/Kg**.

En Robusta : La moyenne Free On Board obtenue tout le long de la campagne était de **852 FCFA** contre **1129/Kg** obtenus au cours de la campagne précédente, avec une moyenne maximum atteinte de **881FCFA/Kg** au terme décembre et la moyenne la plus faible de **818 FCFA/Kg** obtenue au terme mars

Le prix bord champ versé aux producteurs et arrêté au **30 novembre 2018** oscillait entre **500 et 715 FCFA/Kg** pour le café robusta, et entre **775 et 925 FCFA/Kg** pour l'arabica.

En valeur relative, le producteur de café robusta a reçu entre **60,27% et 71,93%**, tandis que le producteur d'arabica a reçu entre **58,21% et 87,31%** des prix mondiaux.

Concernant la commercialisation interne :

95 (Quatre-vingt-quinze) usines à cafés agréées ont exercé dans l'ensemble des bassins de production. Les données compilés des volumes commercialisés bord champ, au sein d'un échantillon d'organisations de producteurs de café, révèlent une vente de **1 947 764 Kg (un million neuf cent quarante-sept mille sept cent soixante-quatre kilogrammes) de robusta** et **815 440 Kg (huit cent quinze mille quatre cent quarante Kg) d'arabica**.

Les quantités déclarées à l'achat par les exportateurs sont arrêtée à **17 638 410 kg (dix-sept mille six cent trente-huit tonnes quatre cent dix kilogrammes)** pour le robusta et **1 144 142 kg (mille cent quarante-quatre tonnes cent quarante-deux kilogrammes)** pour le robusta

➤ Concernant les exportations :

Les volumes de cafés exportés sont fixés à **18 676 300 kg (dix-huit mille six cent soixante-seize tonnes trois cent kilogrammes)** pour le café robusta et **1 388 620 kg (mille**

trois cent quatre-vingt-huit tonnes six cent vingt kilogrammes) pour le café arabica.

22 opérateurs ont exporté le café vers **23 destinations** à savoir :

Albanie, Algérie, Allemagne, Belgique, Corée du sud, Côte d'ivoire, Egypte, Espagne, France, Grèce, Israël, Hollande, Italie, Liban, Maroc, Philippines, Pologne, Portugal, Russie, Suisse, Thaïlande, Turquie, USA.

En termes de marques, **OLAMCAM, DELTA** et **CCQ SARL** ont réalisé **68,89%** des exportations de café robusta, tandis que **OLAM** et **NWCA** réalisent **75,26 %** du volume total des exportations de café arabica.

La masse monétaire générée par les exportations des deux cafés est de **20 933 526 620 (vingt milliards neuf cent trente-trois millions cinq cent vingt-six mille six cent vingt francs)**. Elle est en hausse de **4 646 390 746 FCFA (quatre milliards six cent quarante-six millions trois cent quatre-vingt-dix mille sept cent quarante-six)** par rapport à la campagne précédente.

Concernant la qualité des cafés,

Les quantités de café soumis au contrôle de la qualité ont connu une hausse particulière au cours de la campagne. Elles sont passées de **15 565 Kg (quinze mille cinq cent soixante-cinq tonnes)** pour la campagne précédente à **19 749 Kg (dix-neuf mille sept cent quarante-neuf tonnes)** pour la campagne 2017/2018, soit une hausse de **4 184 (quatre mille cent quatre-vingt-quatre tonnes)**.

Globalement, la qualité est restée appréciable pour le café arabica avec une qualité prima et supérieur représentant **60%** du volume total, contrairement aux **41%** de la campagne précédente. Pour le café robusta on note une amélioration de la qualité sur les critères d'excellence (prima et supérieur) de **20,16%** par rapport à la campagne précédente où elle était portée à **3,94%** ;

Concernant les activités de torréfaction,

23 torréfacteurs ont été actifs au cours de la campagne dans l'ensemble des bassins de production.

Les quantités torréfiées s'élèvent à **961 (neuf cent soixante une tonnes)** soient **545 (cinq cent quarante-cinq) tonnes de robusta** et **416 (quatre cent seize) tonnes d'arabica**.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

La production nationale commercialisée du café que je viens de vous présenter demeure encourageante. Ces données démontrent à suffisance, que malgré un marché international instable et une rémunération qui connaît des fluctuations à la baisse, nos producteurs de café continuent de briller par leur dynamisme et leur ténacité. Malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics et nos producteurs pour augmenter les volumes commercialisés, la production caféière nationale a du mal à se stabiliser, mieux elle évolue en dents de scies. Ceci n'est pas exclusif au Cameroun, ce phénomène est observé dans la plupart des pays producteurs d'Afrique.

En effet, selon les statistiques de l'Organisation Internationale du Café, hormis l'Ethiopie et l'Ouganda, la plupart des pays

producteurs Africains, connaissent des variations de production d'une amplitude plus ou moins forte d'une campagne à l'autre.

Ceci est dû non seulement aux facteurs endogènes à chaque pays mais aussi aux incertitudes liées aux cycles végétatifs et aux effets du changement climatique.

Tous ces facteurs sont nocifs à une culture pérenne du café et causent des incertitudes sur la productivité des exploitations.

Ajouté à cela, certaines mauvaises pratiques qui perdurent au niveau de la commercialisation. Je citerai au passage :

- commerce inter frontalier du café, non maîtrisé due à la porosité de nos frontières ;
- La vente de café cerise par certains producteurs dans certaines régions par manque d'usine de décorticage,
- Le non déclaration des statistiques de commercialisation au niveau de la transformation locale; et
- La fragilité et le manque de professionnalisme de certaines Organisations de producteurs.

Face à cet état des faits, l'Office National du Cacao et du Café, avec l'appui des autres administrations et organismes partenaires, continue à se mobiliser pour sensibiliser les acteurs sur les bonnes pratiques agricoles et commerciales, apporter son expertise et son appui en formations aux organisations socioprofessionnelles; à sanctionner toutes les mauvaises pratiques avérés

Pour le cas spécifique de l'Adamaoua, l'ONCC a d'ores et déjà créé une Agence permanente ici à Bankim dans l'objectif non seulement de mieux encadrer les acteurs de la région, mais aussi suivre la circulation des produits et cerner les statistiques y afférentes. Cette initiative s'ajoute à l'implantation du magasin équipé du projet PA3C fonctionnel depuis 2008 destiné à combattre la vente du café en cerise. Ces actions vont être renforcées dans les jours qui viennent avec l'octroi des aires de séchage appropriés aux producteurs.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

Malgré ce constat, l'objectif d'une caféiculture durable en quantité et en qualité, telle que prescrite par les pouvoirs publics, doit rester le fondement de la transformation de la filière caféière.

Et à cet effet, il est temps que les acteurs, publics et privés et les partenaires de la filière café se mettent ensemble autour d'un projet commun de transformation effectif de la caféiculture au Cameroun. Nous entendons actualiser la Coffee Transformation Agenda que nous avons élaboré il y a quelques années, et resoumettre aux tutelles.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

Chers acteurs de la filière cacaoyère,

C'est avec cette note d'espoir que je termine ma présentation ce matin, tout en vous souhaitant au nom du personnel de l'Office National du Cacao et du Café et en mon nom propre, le meilleur au cours de la campagne caféière 2018-2019 qui va être ouverte officiellement par le **Ministre du Commerce**.

Vive la filière caféière nationale

Vive le Cameroun et son très illustre Chef, Monsieur Paul Biya, président de la république du Cameroun.

Je vous remercie pour votre très aimable attention